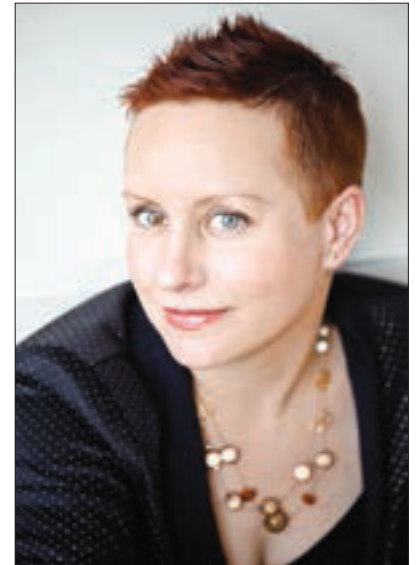


Quand *Les Elles de la construction* donnent des ailes aux femmes!

Entrevue réalisée par **Frédéric Charest**
Pour la revue *Via Bitume*

Les données les plus récentes de la Commission de la construction de Québec (CCQ) offrent un portrait plutôt sombre de la présence des femmes au sein de l'industrie de la construction. En 2011, elles ne représentaient que 1,3% de la main d'œuvre totale. La même année, il n'y a eu que 2,7% de femmes parmi les travailleurs qui ont entrepris une carrière dans le domaine. Et le taux d'abandon des femmes est près du double de celui de leurs collègues masculins. Environ 60 % des femmes qui entrent comme apprenties ou avec le titre d'occupation quittent leur emploi après cinq ans. Ce sont des statistiques qui préoccupent Isabelle Perron, fondatrice du réseau *Les Elles de la construction*.

Il y a quinze ans, Isabelle Perron a commencé sa carrière dans le domaine de la construction en tant que secrétaire. Au fil des ans, elle poursuit sa scolarité et monte les échelons de l'entreprise. Aujourd'hui, elle est directrice finances et administration chez Construction de la Croisette. Son travail lui offre une perspective idéale pour constater le manque évident de femmes dans l'industrie. En 2010, elle a décidé d'agir en vue d'améliorer cette situation qu'elle déplore. Elle a fondé *Les Elles de la construction*, un réseau voué à attirer les femmes vers la construction et à retenir celles qui y sont déjà.



Isabelle Perron
Fondatrice du réseau *Les Elles de la construction*

CONCASSAGE EXPRESS

Concassage d'asphalte, béton et pierre

ÉQUIPE QUALIFIÉE ET COMPÉTENTE
PRIX COMPÉTITIFS
APPELÉZ-NOUS POUR UNE SOUMISSION

Montréal (514) 907-2295 info@concassage.ca

Beaucoup moins de femmes que d'hommes choisissent de faire carrière dans l'industrie de la construction. Pourtant, c'est le choix que vous avez fait. Pourquoi?

Au départ, quand je suis entrée dans le domaine, j'ai commencé au bas de l'échelle. Je ne visais pas spécifiquement une compagnie de construction, ce fut un hasard. Finalement, j'ai adhéré au milieu parce que c'est très diversifié. Comme j'aime apprendre, développer des connaissances et trouver des solutions, c'est le domaine qu'il me faut parce qu'il n'est pas routinier. Vous savez, il y a des lois qui s'ajoutent constamment. Il faut sans cesse se renouveler au niveau des compétences. J'ai besoin de bouger et de défis. Alors, ce milieu rejoint mes attentes.

Comment avez-vous réussi à naviguer dans un milieu aussi masculin?

Peu importe si vous êtes un homme ou une femme, vous devez faire votre place dans votre domaine, que ce soit la coiffure ou la construction. Évidemment, je travaille beaucoup avec des hommes, mais j'ai toujours eu l'attitude que je devais prendre ma place et dire les vraies affaires. Je suis une personne très directe, peut-être que ça m'aide, en fait cela a toujours donné un bon résultat. On dit souvent que l'on fait sa propre chance et j'y crois, car j'ai vraiment travaillé fort et je continue à travailler très fort et à me perfectionner. Je poursuis justement mes études à l'École Entrepreneurship de Beauce pour améliorer mes compétences comme chef d'entreprise. La prochaine étape sera d'aller chercher ma licence d'entrepreneur général.

J'ai quand même eu la chance d'avoir un patron, Marc L'Heureux, ouvert, qui m'a encouragée à faire beaucoup de réseautage et de développement depuis mon entrée chez Construction de la Croisette. J'ai donc été en communication avec plein de personnes, ce qui a mené à la fondation du réseau.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer le réseau Les Elles de la construction?

L'une de mes forces, c'est de rencontrer les gens. Et en 2010, j'avais fait beaucoup de réseautage à travers les entreprises et les associations de la construction. Et je me demandais « voyons, elles sont où les femmes dans les tournois de golf, dans les congrès? ». Je voyais vraiment peu de femmes. Et là je me suis dit « ça ne se peut pas, j'en côtoie à chaque jour des femmes ». Voilà pourquoi j'ai décidé de créer mon réseau en 2010.

Votre réseau a été reçu comment au sein de l'industrie?

Je ne pensais pas que ça allait fonctionner aussi bien. J'ai créé ça tout bonnement et quand j'ai fait mon lancement en mai 2010, j'ai quand même attiré près de 80 personnes. J'en fus étonnée! Par la suite, j'ai fait beaucoup de représentation. Je me suis promenée dans pas mal d'associations et j'ai profité de tournois de golf et divers festivals pour monter des kiosques qui faisaient la promotion de la place des femmes dans l'industrie. Pour commencer à en parler du moins.

Votre réseau s'adresse à qui?

Le réseau est ouvert à toutes. Je me suis dit que j'allais créer un réseau pour toutes les femmes de l'industrie, c'est-à-dire autant celles sur les chantiers, en estimation, en ingénierie, en architecture et en administration. Quand les gens se rassemblent, ça offre des modèles pour les personnes qui veulent éventuellement occuper un poste de direction. Ça peut aussi aider une travailleuse de chantier sans emploi à se trouver un travail. C'est donc de mettre en lien les gens et de briser l'isolement. Pour montrer qu'il y en a des femmes en construction.

Selon vous, y a-t-il assez de femmes qui choisissent de travailler dans le domaine de construction?

C'est vrai qu'il n'y en a pas beaucoup qui travaillent dans le domaine. Par exemple, il n'y en a peu qui travaillent sur les chantiers. À travers le réseau, je veux vraiment les attirer en leur

montrant que c'est un domaine qui peut être très intéressant pour elles. Depuis quelques années, j'en vois un peu plus dans les congrès et les réunions d'associations. Il y en a, mais pas assez. Je crois qu'on ne fait pas assez la promotion des emplois sur les chantiers de construction auprès des femmes. On a beaucoup de travail à faire de ce côté-là. Chez Construction de la Croisette, on a embauché deux femmes. Tout le monde sait qu'on est ouvert à l'embauche des femmes. Pourtant, je ne reçois aucun CV de femme, aucun appel. Je ne sais pas où elles sont.

L'image plutôt masculine du monde de la construction nuit-elle au recrutement de femmes?

Lorsque qu'une employée arrive sur un chantier et qu'elle est la seule femme, c'est sûr que ce n'est pas évident mais il faut qu'elle fasse sa place. Je pense que si elle vient faire son travail comme n'importe qui, comme un être humain, elle réussira. Dans les sous-traitants qu'on engage, j'en vois des femmes. Récemment, j'en ai même vu une en peinture industrielle, un travail exigeant. Quand la compagnie accepte la femme, qu'on l'intègre bien dans son équipe, qu'il y a un support des autres employés, c'est plus facile sur le chantier.

Comment faire pour renverser la tendance et attirer les femmes dans l'industrie de la construction?

Je pense qu'il va falloir faire la promotion auprès des plus jeunes, notamment en organisant des tournées dans les écoles. Il faut aussi le faire auprès des hommes! On le sait, le manque de main-d'œuvre est criant. À la longue, on aura beaucoup de difficulté à recruter pour les chantiers de construction. Je pense qu'il faut démontrer aux jeunes, autant aux femmes qu'aux hommes, que ce sont des métiers intéressants, aussi dire aux femmes que l'équité salariale a fait son chemin.

En négligeant de recruter plus de femmes, l'industrie se prive donc d'un important bassin de main d'œuvre?

Je ne dis pas que la construction va mourir s'il n'y a pas de femmes. Mais je dis qu'on doit laisser la chance aux femmes. Je pense que ça serait gagnant pour les employeurs et employé-e-s.

L'éducation est à changer, il faut qu'on reparte sur des nouvelles bases, par exemple, créer des programmes pour soutenir les femmes sur les chantiers.



Experts-conseils indépendant dans le domaine des enrobés bitumineux, production de granulats et réhabilitation de chaussées



« Vos problèmes vous semblent compliqués? Ils sont notre quotidien. »



1 888 445-8153
www.SCTINC.CO

- Consultation technique
- Optimisation de production
- Formulation
- Expertise
- Étude de comportement
- Étude de faisabilité
- Étude de réclamation
- Formation, Coaching
- Suivi et inspection de travaux

2160, Chemin du Tremblay Suite 95A, Longueuil (Québec) J4N 1A8

Selon vous, une femme qui se manifesterait réussirait à trouver un emploi?

Je crois que oui et que plusieurs employeurs sont ouverts. Le 5 à 7 que j'ai organisé le 15 mai dernier a réuni environ 80 personnes. Il y avait des gens de la Commission de la construction du Québec (CCQ), différentes associations et même des présidents de compagnies. Le réseau, c'est bien-sûr pour les femmes, mais il n'est pas fermé aux hommes. On leur dit « venez, on va travailler ensemble, on va vous présenter des employées qualifiées pour combler vos besoins. » Si les femmes se rendaient aux activités du réseau, elles auraient une entrée auprès de gens importants de l'industrie. Il faut casser la glace. Je vois ça comme une première étape, trouver et aider les femmes qui sont déjà dans le domaine.

Le premier défi pour le réseau les Elles de la construction, c'est d'aider les femmes qui sont déjà dans l'industrie. Quels projets avez-vous à plus long terme?

Comme je mentionnais plus tôt, il faudrait aller dans les écoles pour vanter les mérites de ces emplois aux filles. C'est justement l'un des projets que j'ai en tête. Et ce n'est pas le seul, j'ai trois ou quatre filières remplies d'idées. Jusqu'à janvier 2013, je m'occupais seule du réseau. Et quand on est seule, c'est difficile de mener à bien tous les projets. Il faut des ressources! Heureusement, j'ai pu m'associer avec l'Association patronale des entreprises en construction du Québec (APECQ). J'avais besoin d'aide au niveau administratif, pour faire des choses dont je n'avais pas le temps de m'occuper. Madame Linda Marchand, directrice générale de l'APECQ, et son équipe m'apportent un élan supplémentaire qui était rendu nécessaire pour l'évolution du Réseau *Les Elles de la Construction*. Depuis que j'ai fondé le réseau, je me consacre à le faire connaître, à organiser des activités de réseautage. Mais avec l'APECQ, il sera plus facile de lancer des projets, par exemple, bâtir un conseil d'administration et faire des sondages pour cibler les besoins qu'ont les femmes dans le domaine de la construction.

Je vous invite à visiter notre site web pour en savoir davantage et aussi découvrir les prochaines activités à venir : www.ellesdelaconstruction.com



Index des

Annonces

A
ABS Remorques
819 879-5200
www.abs-remorques.qc.ca

ACI
450 755-6887
www.acimb.com

ACRGTO/RPECE
1 800 463-4672
www.acrgtq.qc.ca

Ali Excavation
450 373-2010
www.aliexcavation.com

Association canadienne des carburants
514 284-7754
www.carburantscanadiens.ca

Atelier Ste-Émilie
450 886-2968
www.asetrail.com

B
Balance Bourbeau
450 681-3315
www.balancebourbeau.com

Bernier Beaudry
418 652-1700
www.bernierbeaudry.com

Berpic
450 472-5072
www.berpic.com

Bitumar
514 645-4561
www.bitumar.com

Bitume Québec
450 922-2618
www.bitumequebec.ca

C
Concassage Express
514 907-2295
www.concassage.ca

Construction DJL
450 641-8000
www.djl.ca

Construction Soter
450 664-2818
www.soter.com

E
Équipement SMS
514 636-4950
www.smsequip.com

EXP
450 682-8013
www.exp.com

G
Geoshack
1 866 695-2737
www.geoshack.com

Groupe ABS
450 454-5644
www.groupeabs.com

H
Hewitt Équipement
514 630-3100
www.hewitt.ca

I
Industries McAsphalt (Les)
514 645-1691
www.mcasphalt.com

Inspec-Sol
514 333-5151
www.inspecsol.com

J
Jean Leclerc Excavation
418 663-3698
www.jle-inc.com

K
Kildair Service
450 756-8091
www.kildair.com

L
Lignco-Sigma
819 233-3435
www.lignco.ca

LVM
514 281-5151
www.lvm.ca

M
Ministère des Transports du Québec (MTQ)
www.mtq.gouv.qc.ca

Montréal Tracteur
514 457-8100
www.montrealtractor.com

P
Pavage Centre Sud du Québec
418 338-9555
www.pcsq.bellnet.ca

Produits Suncor Énergie
514 640-8395
www.suncor.ca

S
SCT
450 332-7728
www.sctinc.com

Solmatech
450 585-8592
www.solmatech.ca

S.T.E.B., division de Sintra
514 341-5331
www.sintra.ca

T
Talon Sebeq
450 677-7449
www.talonsebeq.com